



fondation marguerite et aimé maeght

06570 Saint-Paul, France

reconnue d'utilité publique

Dossier de presse

Giacometti & Maeght

1946 – 1966

Fondation Maeght

Saint Paul de Vence

27 juin > 31 octobre 2010

“Depuis toujours, la sculpture, la peinture ou le dessin étaient pour moi des moyens pour me rendre compte de ma vision du monde extérieur”

Alberto Giacometti, MoMA, New York, 1959.

CONTACTS PRESSE

Fondation Maeght

Charlène Sokoloff

communication@fondation-maeght.com

T. + 33 (0)4 93 32 81 63

Fax + 33 (0)4 93 32 53 22

Presse régionale

Anne Massot

anne.massot@maeght.com

M. + 33 (0)6 16 19 12 20

T. + 33 (0)4 93 43 39 10

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication

Valentine Dolla / Katia Lhammi

valentine@claudinecolin.com

T. + 33 (0)1 42 72 60 01

Fax + 33 (0)1 42 72 50 23

FONDATION MAEGHT
DU 27 JUIN AU 31 OCTOBRE 2010



Adrien Maeght (à gauche) et Alberto Giacometti le soir de son vernissage à la Galerie Adrien Maeght le 11 juin 1959.
© Galerie Maeght

SOMMAIRE

Giacometti : Sculpteur, peintre et dessinateur	<i>Page 4</i>
Communiqué	<i>Page 5</i>
L'exposition	<i>Page 6</i>
Les œuvres exposées	<i>Page 7</i>
Giacometti & Maeght	<i>Page 9</i>
Le catalogue	<i>Page 9</i>
Biographie d'Alberto Giacometti	<i>Page 10</i>
Visuels disponibles pour les médias	<i>Page 12</i>
La réouverture de la fondation Maeght après 5 mois de travaux	<i>Page 14</i>
Informations pratiques	<i>Page 16</i>

ALBERTO GIACOMETTI, 1901-1966 SCULPTEUR, PEINTRE ET DESSINATEUR

Alberto Giacometti est l'un des artistes les plus importants du vingtième siècle. Devenu célèbre grâce à ses sculptures, il a été également un peintre et un dessinateur de renom. Même s'il faisait déjà partie des personnalités de premier plan du mouvement surréaliste dans le Paris des années trente, ce sont ses créations d'après-guerre qui sont devenues son héritage artistique majeur. Les statues longues et effilées incarnent le style, si facilement reconnaissable, de Giacometti. La représentation de l'être humain dans sa vulnérabilité et son angoisse existentielle constituent le sujet principal de sa création. Pour Giacometti, il s'agissait de saisir la réalité dans toute sa complexité.

Les débuts, 1922-1929

Après la période néo-impressionniste de sa jeunesse, de laquelle datent des œuvres telles que *Le Paysan* (1921) et *Autoportrait* (1923), Giacometti traverse à Paris une phase de sculpture cubiste, entre 1925 et 1928. Pour la première fois, il ne travaillait plus sur modèle, mais de mémoire. Il voulait créer des compositions à caractère sémiotique et qui captent la réalité dans des formes épurées. C'est ainsi que virent le jour des sculptures comme *Femme-Cuillère* (1926-1927) et *Femme couchée qui rêve* (1929).

La période surréaliste, 1930-1934

Giacometti appartient, de 1930 à 1934, au mouvement surréaliste et passe pour être son meilleur sculpteur. Le surréalisme l'amène à s'intéresser à la dimension fétichiste des objets sculptés. Cette époque est celle des sculptures, telles *Boule suspendue* (1930-1931), *Pointe à l'œil* (1932) et *Femme égorgée* (1932). Les idées surréalistes sont également à l'origine des figures allongées à surface lisse et aux lignes précises des années trente : *Femme qui marche* (1932-1934), *L'Objet invisible* (1934).

La période de la rupture, 1935-1945

Au milieu des années trente, Giacometti revient au modèle. Cette démarche entraîne la rupture avec les surréalistes. Giacometti s'efforce dès lors, dans ses œuvres, de chercher une « ressemblance » qui, selon lui, ne peut être saisie qu'à distance. Il en résulte

des figures toujours plus petites, qui parfois ne dépassent pas le centimètre et demi. C'est dans sa chambre d'hôtel à Genève que l'artiste continue ses travaux entre 1942 et 1945.

Le « style Giacometti », 1946-1951

Le développement décisif dans l'art de Giacometti a eu lieu en 1946 après son retour à Paris. C'est à partir de simples croquis de gens dans la rue que lui vint l'idée des grandes sculptures filiformes qui caractérisent son œuvre aujourd'hui. Ses personnages paraissent distants, pour ainsi dire dépourvus de corps, voire de poids, et expriment à la fois l'éloignement et la proximité. Les femmes sont debout, les jambes jointes, les bras contre le corps et les pieds difformes : *Femme debout* (1946), *Grande Figure* (1947). Les hommes sont représentés en mouvement : *Homme qui marche* (1947), *Homme qui marche sous la pluie* (1948). L'artiste regroupait quelquefois plusieurs sculptures, mais de manière à ce qu'elles donnent une impression de solitude : *Place* (1948), *Quatre Femmes sur socle* (1950), *La Forêt* (1950). Dans les rares représentations animales, comme *Le Chat* (1951) ou *Le Chien* (1951), le côté caractéristique ressort dans les contours squelettiques.

L'œuvre tardive, 1952-1966

Dans les années cinquante, l'art de Giacometti a mué une fois encore. Progressivement, ses personnages reprennent du volume, ce qui renvoie moins au corps lui-même qu'au mode

de travail de l'artiste. Les sculptures de cette époque portent des empreintes de pouces et des traces de couteau, et elles illustrent clairement le processus de création. Les œuvres de la dernière décennie, les bustes de son frère Diego, de sa femme Annette et de son ami Elie Lotar, se distinguent par une surface irrégulière, creusée de sillons, et présentent la vision artistique comme étant le véritable processus de création.

Le dessin et la peinture

Giacometti a toujours été un dessinateur et un peintre authentique et reconnu. Ce n'est que dans les périodes principales de sa création, au cours desquelles il a cherché de nouveaux angles de vision – à la fin des années vingt et dans la période de rupture de 1935 à 1945 – que la peinture et le dessin sont restés à l'arrière-plan. Exécutées dans des tons grisâtres et dans un style proche de celui du dessin, les peintures de la période de maturité décrivent un monde désillusionné et fantomatique. Outre les portraits, Giacometti choisissait pour thèmes des natures mortes, des rues, des espaces et des paysages. A partir des années cinquante, il s'est consacré davantage au graphisme d'impression ainsi qu'aux gravures et lithographies. La contribution majeure de Giacometti reste cependant la représentation, dans la sculpture, de l'image existentielle de l'être humain. 1966 Le 11 janvier, décès d'Alberto Giacometti à l'hôpital cantonal, à Coire.

COMMUNIQUÉ

Giacometti & Maeght 1946-1966

Fondation Maeght
Saint-Paul-de-Vence
27 juin - 31 octobre

L'exposition événement de l'été 2010

Du 27 juin au 31 octobre 2010, la Fondation Maeght présente une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Giacometti & Maeght 1946-1966, réunira à la fois les chefs-d'œuvres les plus connus de l'artiste, parmi lesquels les bronzes : *L'Homme qui marche*, *Le Chien*, *Le Chat*. Seront également exposés des peintures, des plâtres et des dessins, prêtés par de grands musées nationaux et internationaux ou par des collections privées.

Certaines œuvres seront présentées pour la première fois au public.

La Fondation Maeght rendra également hommage à l'Homme. Vingt ans d'amitié ont lié Alberto Giacometti et Aimé Maeght. Vingt ans de collaboration, d'échanges et de regards partagés sur la création. Une intimité révélée au travers de courriers, de films et de portraits qui donneront au visiteur un éclairage nouveau sur Alberto Giacometti.

Prévue de longue date, cette exposition réunissant plus de 170 œuvres majeures permettra de découvrir un Giacometti intime. Cette rétrospective sera le grand rendez-vous artistique de l'été 2010.

L'EXPOSITION

Commissaire de l'exposition : Isabelle Maeght

90 œuvres majeures : 60 bronzes, 10 plâtres et 20 peintures... et plus de 80 dessins, gravures, photographies, documents.

C'est à la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, un lieu chargé d'histoire, d'amitié et de passion pour Alberto Giacometti, que le public viendra découvrir cette exposition du 27 juin au 31 octobre 2010.

C'est en privilégiant les œuvres issues des collections de la fondation et de la famille Maeght que le commissaire a conçu cette exposition. Des œuvres exceptionnelles, parfois inédites, issues des collections internationales publiques et privées viendront compléter le parti pris de ce commissariat.

Quelques œuvres de jeunesse et de l'époque surréaliste seront présentées, néanmoins l'exposition privilégiera la période de l'après-guerre, sculptures longilignes et filiformes.

À travers une sélection de plus de 170 œuvres, l'exposition proposera une soixantaine de sculptures dont le célèbre *Homme qui marche*. La Fondation Maeght est la seule collection à posséder les versions de cette sculpture. Elles sont d'autant plus exceptionnelles qu'elles sont peintes sur le bronze par Alberto Giacometti et non simplement patinées.

Si certaines sculptures de Giacometti sont mondialement connues et reconnues, les peintures, plus rares, sont encore à découvrir. L'exposition leur fait une large place, notamment à travers les portraits d'Aimé et de Marguerite Maeght. L'exposition sera avant tout une mise en lumière des relations amicales qui ont existé entre eux.

Des peintures, huiles sur toile, sur bois et sur carton ainsi que plus de 80 dessins, de rarissimes plâtres peints, des eaux-fortes et des lettres, compléteront l'exposition. Certaines œuvres ou documents sont bouleversants comme les dessins réalisés par Alberto Giacometti de Georges Braque sur son lit de mort ou les courriers adressés à Aimé Maeght.

Enfin, des photographies et des films, certains inédits, révèlent l'artiste dans son atelier en pleine création.

LES ŒUVRES EXPOSÉES

(sélection)

BRONZES

Cubistes et surréalistes : *Le Couple, l'Objet Invisible, le Cube...*

Homme qui marche : Les deux seuls exemplaires peints par Giacometti

Grandes femmes debout

Femme de Venise : L'ensemble complet des neuf versions

Les places et hommes groupés

Le Chien, le Chat

Bustes et têtes de son frère Diego

PEINTURES

Portraits de Marguerite Maeght

Portraits de son frère Diego

Portraits de sa femme Annette

Ateliers et Natures mortes

Paysages de sa Suisse natale

PLÂTRES ORIGINAUX PEINTS

Buste de Diego

Femme debout

DESSINS

Portraits d'Aimé Maeght

Portrait de Georges Braque sur son lit de mort

Projets de sculptures réalisées et non réalisées

GRAVURES ET LITHOGRAPHIES

Autoportraits

Mère de l'artiste

Vues de l'atelier

Paysage à Stampa, en Suisse

Tirages uniques (*L'Objet Invisible*, essais...)

Livres de bibliophilie incluant des lithographies originales

DOCUMENTS ET ARCHIVES

Photographies issues des Archives Maeght

Lettres à Aimé Maeght

Manuscrits

Films et interviews d'Alberto Giacometti

LE BILLET DE 100 FRANCS SUISSES :
1er octobre 1998

Le portrait ornant le recto du billet de 100 francs est celui d'Alberto Giacometti (1901-1966), l'un des plasticiens les plus importants du vingtième siècle. Dès les années trente, Giacometti s'est fait connaître en tant que sculpteur, grâce à ses œuvres surréalistes. Mais ce sont ses sculptures tardives qui lui ont apporté la gloire. Le style caractéristique de Giacometti s'est affirmé en 1946 dans les silhouettes longues et effilées, qui semblent presque immatérielles et sans pesanteur. Les figures féminines sont debout et de face, les jambes jointes, les bras serrés contre le corps et les pieds difformes. Les figures masculines sont le plus souvent représentées en marche. Elles dégagent une impression de solitude, comme si elles étaient très éloignées. Giacometti a cherché à exprimer dans ses œuvres la complexité et la richesse de la réalité. C'est ainsi que sa peinture témoigne elle aussi d'une expressivité sans illusions.

Œuvres reproduites sur le billet :



Lotar II

Ce buste en bronze montre la fascination de Giacometti pour les surfaces. Fortement pétrées à la main et travaillées au couteau à modeler, les silhouettes de Giacometti prennent l'aspect du rocher. La surface inégale produit des jeux d'ombre et de lumière intenses.

Homme qui marche I

L'Homme qui marche, ici représenté quatre fois sous différents angles, est l'une des sculptures les plus célèbres de Giacometti. L'artiste réussit à lui imprimer un mouvement corporel. L'équilibre naturel de la marche symbolise pour Giacometti la force vitale de l'individu.

La relation espace temps

Cette esquisse provient du texte autobiographique de Giacometti « Le Rêve, le Sphinx et la mort de T. » (1946). Comme le style narratif linéaire ne respectait pas son vécu, Giacometti a cherché une solution sous forme de modèle : il représente le temps comme un disque horizontal, dont les segments renvoient à différents événements. Sur les panneaux figurent les histoires qui s'y rapportent.

Microtexte figurant sur le billet (au recto) :

« Alberto Giacometti éminent plasticien du Surréalisme ouvre de nouvelles voies au modernisme. Notre époque se reconnaît dans son œuvre qui montre l'être humain dans toute sa vulnérabilité. »

GIACOMETTI & MAEGHT

Vingt années d'amitié ont lié Alberto Giacometti (Stampa, Suisse, 1901 - Coire, Suisse, 1966) et Aimé Maeght (Hazebrouck, France, 1906 - Saint Paul, France, 1981).

Aimé Maeght et Alberto Giacometti se sont connus en 1946 grâce à André Breton, fondateur du mouvement surréaliste. Aimé vient alors d'ouvrir sa galerie à Paris où il expose Bonnard, Matisse, Braque... Immédiatement, il est attiré par la personnalité d'Alberto Giacometti et lui propose de participer à l'Exposition Internationale du Surréalisme qu'il présente en 1947 dans sa galerie. Les deux hommes ont une vision commune. Aimé Maeght devient son marchand et, dès 1951, les expositions personnelles de Giacometti se succèdent à la Galerie Maeght.

En 1959, alors que le projet de la Fondation Maeght est largement avancé, Aimé Maeght offre à Alberto Giacometti un espace à la hauteur de son ambition

en lui proposant d'investir la cour centrale de la fondation, une agora de brique et de béton blanc qui s'ouvre sur les collines de la Côte d'Azur. Ainsi, Aimé Maeght affirme non seulement son engagement sans faille auprès de l'artiste, démontre aussi son rôle de personnalité influente des arts et s'impose comme un grand mécène. Alberto Giacometti installe ses sculptures à la Fondation Maeght, inaugurée le 28 juillet 1964. La cour prend alors le nom de Cour Giacometti.

Les années suivantes, Alberto Giacometti poursuit ses recherches sur la gravure dans les ateliers d'Adrien Maeght, le fils d'Aimé et Marguerite. Adrien Maeght avait 17 ans, en 1947, quand il rencontre Alberto Giacometti. C'est avec lui, ensuite, que l'artiste réalisera une grande partie de ses gravures. Giacometti expose en 1959 dans la Galerie d'Adrien Maeght, 42 rue du Bac à Paris.

LE CATALOGUE

Édition Fondation Maeght

Préface par Franz-Olivier Giesbert

Entretien inédit avec Adrien Maeght, président de la Fondation Maeght

Plus de 170 reproductions couleurs, relié

Format : 21,5 x 26 cm

BIOGRAPHIE D'ALBERTO GIACOMETTI

Né le 10 octobre 1901 à Borgonovo, Suisse.

Mort le 11 janvier 1966 à Coire, Suisse.

1915 - 1919 : Fait ses études secondaires au collège protestant de Schiers, près de Coire, en Suisse. Premiers bustes sculptés ou peints et premières gravures sur bois. Interrompt ses études et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, puis à l'École des Arts et Métiers de Genève. Voyage d'un an en Italie.

1922 : S'installe à Paris pour étudier la sculpture. Fréquente l'Académie de la Grande Chaumière, dans l'atelier du sculpteur Bourdelle.

1925 : Première participation au Salon des Tuileries où il expose une *Tête de Diego* et une œuvre d'avant-garde (*Torse*).

1926 : Installation au 46 rue Hippolyte-Maindrion, à Paris dans ce qui restera définitivement son atelier. Réalise une série de sculptures têtes et figures (*Le Couple*, *La Femme-cuiller*).

1927 : Expose au Salon des Tuileries

1929 : Grâce à Jean Cocteau, il côtoie les milieux mondains. Se consacre à la peinture et à la sculpture, tout en dessinant des objets de décoration pour l'architecte d'intérieur Jean-Michel Frank et des bijoux pour la créatrice de mode Elsa Schiaparelli.

1930 : Rejoint le groupe Surréaliste, mouvement artistique fondé par l'écrivain André Breton. Expose à la Galerie Pierre Loeb à Paris, aux côtés de Jean Arp et Joan Miró. Il acquiert une grande notoriété « surréaliste » avec *La Boule suspendue*. Rencontre Louis Aragon, André Breton, Salvador Dalí, André Masson... Son frère Diego le rejoint à Paris.

1932 : Collabore et participe au Salon des Surindépendants.

1935 : Première exposition personnelle à New York, Galerie Julien Levy. Giacometti crée *L'Objet Invisible*, chef-d'œuvre de l'époque surréaliste. Est exclu du groupe Surréaliste. Ces nouvelles sculptures d'une rigueur géométrique presque abstraite le ramènent à la réalité et au modèle (*Le Cube*, *Tête*).

1936 à 1940 : Participe à de nombreuses expositions de groupe dans le monde. Fréquente les artistes Balthus, Gruber, Tal Coat, et le groupe autour de la revue *Abstraction-Création*. Fréquente André Derain, auquel il voue une véritable admiration. Confie au galeriste new-yorkais, Pierre Matisse, la représentation de son œuvre aux États-Unis. Délaisse le modèle et revient au travail de mémoire. Ses sculptures deviennent minuscules jusqu'à disparaître.

1941 : Se lie d'amitié avec Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre. Pendant la guerre, vit à Genève avec son frère Diego.

1945 : Reprend en sculpture des nus et des têtes, décidé à ne pas les laisser diminuer ; mais il les détruit et les recommence pour aboutir aux mêmes figures étirées et filiformes, les seules à correspondre à sa vision de la réalité.

1935 à 1947 : N'expose pas une seule fois.

1947 : Participe à l'exposition **Internationale du Surréalisme à la Galerie Maeght**. Aimé Maeght lui commande ses premières sculptures en bronze.

1948 : Première exposition personnelle à la Galerie Pierre Matisse à New York. Jean-Paul Sartre écrit la préface du catalogue. Son style est désormais affirmé. **Sculpte** *La Femme debout*, *Groupe de trois hommes qui marchent*, *La Place*, *La Forêt*, *La Clairière*.

1949 : Première lithographie, le portrait du poète Tristan Tzara. Epouse Annette Arm.

1951 : **Première exposition personnelle à la Galerie Maeght à Paris, où se succéderont d'autres expositions en 1954, 1957 et 1961. Réalise des lithographies pour Derrière le Miroir, revue éditée par Maeght.** Francis Ponge lui consacre un essai dans la revue *Cahiers d'art*, illustré de photographies d'Ernst Scheidegger.

1953-1954 : Conçoit les décors pour la pièce de son ami Samuel Beckett « *En attendant Godot* ». L'écrivain Jean Genet pose pour lui. Jean-Paul Sartre lui consacre un deuxième essai, publié dans la revue *Derrière le Miroir*.

- 1956** : Travaille à une série de grandes *Femme debout qu'il expose à la Biennale de Venise dans le pavillon français* (*Les Femmes de Venise*). Il expose à la Kunsthalle de Berne. En octobre, Isaku Yanaihara, professeur de philosophie française à l'Université d'Osaka, commence à poser pour lui. Il reviendra poser en 1957, 1959, 1960 et 1961.
- 1957** : Jean Genet écrit «L'Atelier d'Alberto Giacometti», qui paraît dans la revue *Derrière le Miroir*, puis sous forme de livre illustré de photographies d'Ernst Scheidegger en 1963, édité par Maeght.
- 1958** : Première exposition monographique au Japon, à Tokyo, à la Galerie Minami. Se lie avec Caroline, qui posera pour lui de 1960 à 1965.
- 1959** : L'architecte Gordon Bunshaft lui commande un monument pour la Chase Manhattan Bank à New York. Ce travail l'absorbe pendant un an jusqu'au printemps 1960. Giacometti imagine un homme qui marche, une femme debout et une tête sur un socle qui résumant pour lui toutes ses recherches, le projet ne sera pas réalisé. **Alors que le projet de la Fondation Maeght est largement avancé, Aimé Maeght offre à Alberto Giacometti un espace à la hauteur de son œuvre en lui proposant d'investir la cour centrale de la Fondation Maeght. Quatre sculptures seront peintes par Alberto Giacometti et disposées par lui dans la Cour de la Fondation.**
- 1960** : Giacometti poursuit une ressemblance impossible, notamment dans les bustes d'Annette et les peintures de Caroline. Il se concentre sur le dessin de l'œil et l'intensité du regard qui lui semblent commander la vérité de toute la tête.
- 1961** : Parution du livre de Michel Leiris « Vivantes cendres innommées » illustré de 52 eaux-fortes. Remporte le Grand Prix Carnegie de Sculptures à Pittsburgh.
- 1962** : Invité international de la Biennale de Venise, il remporte le Grand Prix de sculpture. **Maeght Editeur publie la première monographie complète d'Alberto Giacometti sous le contrôle de l'artiste.**
- 1964** : **Inauguration le 28 juillet 1964 de la cour et de la salle Giacometti à la Fondation Marguerite et Aimé Maeght à Saint-Paul, où son œuvre est très largement représentée.** Reçoit le Prix Guggenheim International de Peinture, décerné par le Solomon R. Guggenheim Museum de New York. Le photographe Eli Lotar commence à poser pour des bustes, jusqu'en 1965. Il exécute un très grand nombre de lithographies pour l'album « Paris sans fin ». Ernst Scheidegger tourne un film sur Giacometti dans l'atelier de la rue Hippolyte-Maidron et à Stampa.
- 1965** : Trois rétrospectives le conduisent à Londres (Tate Gallery), New York (Museum of Modern Art) et Copenhague, Danemark (Louisiana Museum). Reçoit le Grand Prix National des Arts, décerné par le Ministère Français des Affaires Culturelles.
- Le 11 janvier 1966, décède d'épuisement cardiaque à l'hôpital de Coire, en Suisse, Alberto Giacometti est enterré le 15 janvier au cimetière de Borgonovo, en Suisse...**

VISUELS DISPONIBLES POUR LES MÉDIAS

A. Giacometti, Groupe de trois hommes, 1943/49

Bronze, 72x32x31.5cm

© Archives Fondation Maeght, C. Germain*

© FAAG, Adagp Paris 2010*



A. Giacometti, Le Chien, 1951

Bronze, 43x92cm

© Archives Fondation Maeght*

© FAAG, Adagp Paris 2010*



A. Giacometti, Diego [tête au col roulé], vers 1954

Bronze, 34x13.5x13cm

© Archives Fondation Maeght, C. Germain*

© FAAG, Adagp Paris 2010*



A. Giacometti, Homme qui marche I, 1960

Bronze peint, 183 x 26 x 95,5 cm

© Archives Fondation Maeght, C. Germain*

© FAAG, Adagp Paris 2010*



A. Giacometti, Portrait de Marguerite Maeght, 1961

Huile sur toile, 130x96.5cm

© Galerie Maeght*

© FAAG, Adagp Paris 2010*



* mentions obligatoires

Sous réserve des conditions de reproduction

Pour les télévisions et les radios : films et interviews d'Alberto Giacometti sur demande : communication@fondation-maeght.com

LA RÉOUVERTURE DE LA FONDATION MAEGHT APRÈS 5 MOIS DE TRAVAUX

Connue du monde entier et accueillant plus de 200.000 visiteurs chaque année, la Fondation Maeght, n'avait jamais fermé depuis le 28 juillet 1964, jour de son inauguration par André Malraux, alors Ministre du Général de Gaulle. 45 années d'ouverture ininterrompue.

Date de réouverture : 5 mai 2010

En 1954, suite au drame de la disparition de leur plus jeune fils, Aimé et Marguerite Maeght, demandent à l'architecte catalan, Josep Lluís Sert, d'imaginer un lieu idéal pour exposer les œuvres de leur collection : œuvres de leurs amis Braque, Giacometti, Miró, Ubc, Calder, Chagall ou Tal Coat : tous exposent alors à la Galerie Maeght de Paris qui a été créée en 1946. Ils participent activement à la conception de la Fondation. La construction s'est déroulée entre 1959 et 1964.

Les travaux engagés, réalisés de novembre 2009 à mai 2010, ont essentiellement concerné l'adaptation aux nouvelles normes en vigueur de la sécurité incendie mais également électrique de l'ensemble des bâtiments et des extérieurs. La Fondation Maeght a choisi d'aller plus loin pour anticiper et répondre aux préoccupations écologiques d'économie d'énergie. Ces travaux ont ainsi permis de rénover et de moderniser les équipements existants notamment par l'installation de systèmes d'énergies renouvelables, mais aussi de réaménager certains espaces et de préparer un projet d'extension beaucoup plus ambitieux. Purement techniques, ces travaux n'ont en rien touché l'esthétique du site, merveille architecturale conçue par Josep Lluís Sert. Les travaux réalisés en 2010 sont peu visibles par les visiteurs, mais permettent aux bâtiments de la Fondation Maeght de retrouver la pureté de leurs lignes tout en dissimulant une haute technicité. Tous les réseaux invisibles ont été mis aux nouvelles normes pour un meilleur confort de visite.

LES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2010

Labyrinthe Miró

Réaménagement et réfection du sol et de l'éclairage.

Isolement au feu - Ventilation et climatisation

Les sous-faces de tous les planchers et le réseau aéraulique ont été isolés par flochage. Installation de portes coupe-feu. Une unité de production thermique par pompe à chaleur réversible (à l'extérieur des bâtiments) est installée.

Création de ventilation, climatisation ou chauffage par soufflerie.

Électricité - Sécurité et vidéosurveillance

L'ensemble de l'installation électrique a été remplacé. Remplacement de toute la sécurité incendie, des circuits vidéosurveillance et anti-intrusion.

Peinture et réfection des toitures

Mise en peinture de l'ensemble des salles d'exposition et réfection des toitures.

Bureaux

L'ensemble des bureaux est regroupé dans le bâtiment de la bibliothèque.

Show-room

Dans les étages, le show-room retrouve sa place d'origine, tel que conçu par Josep Lluís Sert. Ce show-room est dédié à la présentation des gravures originales et des ouvrages de bibliophilie.



Fondation Maeght,
06570 Saint-Paul, France
Architecte Josep Lluís Sert
Photo : J.J L'Héritier © Archives
Fondation Maeght

INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Maeght

06570 Saint-Paul de Vence, France
Tél: +33 (0)4 93 32 81 63
Fax: +33 (0)4 93 32 53 22
E-mail : contact@fondation-maeght.com
Site Internet : www.fondation-maeght.com

Ouvert tous les jours, sans exception :

1er juillet > 30 septembre: 10h / 19 h
1er octobre > 30 juin: 10h / 18h

Tarifs :

Plein tarif : 14 €
Etudiants, moins de 18 ans et groupes (+ de 10 personnes) : 9 €
Enfants moins de 10 ans : gratuit
Droit de photographier et de filmer : 5 €

Informations et réservations groupes :

Téléphone : +33 (0)4 93 32 81 63
Télécopie : +33 (0)4 93 32 53 22
accueil@fondation-maeght.com

CONTACTS PRESSE

Fondation Maeght

Charlène Sokoloff
communication@fondation-maeght.com
T. + 33 (0)4 93 32 81 63
Fax + 33 (0)4 93 32 53 22

Presse régionale

Anne Massot
anne.massot@maeght.com
M. + 33 (0)6 16 19 12 20
T. + 33 (0)4 93 43 39 10

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
Valentine Dolla / Katia Lhammi
valentine@claudinecolin.com
T. + 33 (0)1 42 72 60 01
Fax + 33 (0)1 42 72 50 23



Fondation Maeght,
06570 Saint-Paul, France
Architecte Josep Lluís Sert
© Archives Fondation Maeght